

Petits drames (ou le Bonheur invisible)

Du 07 novembre au 19 décembre 2015

La Galerie Da-End est heureuse de présenter *Petits drames*, une exposition des œuvres de huit photographes et vidéastes ayant en commun la mise en scène et la théâtralisation de leur sujet.

Au terme d'un travail de préparation documenté, ces artistes nous donnent à voir des tableaux vivants, des séquences parfois sombres ou humoristiques, réalistes ou non témoignent d'une attention particulière portée aux situations aussi bien banales que dramatiques. Faits divers, accidents domestiques, tension psychologique, dilemmes sentimentaux sont quelques-uns des éléments venant perturber le calme apparent du quotidien.

En faisant dysfonctionner le familier, voire le monde réel, les artistes détournent leur médium à des fins narratives souvent illusionnistes. Du quotidien à l'universel, leurs œuvres nous absorbent dans une contemplation active, où se déroule le fil de récits intimes, à la spontanéité illusoire. Ces mises en scènes dénotent une grande acuité des artistes à scruter et analyser le réel à travers le prisme déformant de leur imagination.

Cette réflexion sur la représentation théâtrale du réel se double d'un questionnement du support photographique ou filmique même. À la frontière de la vidéo et de la photo, les œuvres de Benjamin Renoux par exemple, présentées sous la forme de *tondi*, engagent un dialogue entre tradition et technologie. Apparaît chez lui une volonté de muer la photographie doublée de la vidéo en un objet autonome et polysémique ; volonté que l'on retrouve aussi dans les créations interactives et tridimensionnelles de l'artiste colombien Nieto.

Les artistes nippons Satoshi Saïkusa, Ken Kitano et Takeshi Sumi, pour leur part, doublent leur travail photographique d'interventions plastiques sur les clichés, qu'ils découpent sous la forme de pastilles réassemblées dans des boites entomologiques, superposent ou transpercent de multiples petits trous laissant passer la lumière. À travers ce travail de composition, ils témoignent à leur manière du caractère furtif et évanescent de l'existence humaine.

Chez Daido Moriyama, la spontanéité du photographe en recherche de l'instant décisif fait place dans ses séries de clichés érotiques à une reconstitution minutieuse de scènes interlopes. Le parfum sulfureux qui s'en dégage n'est pas sans rappeler l'ambiance des films noirs où les femmes fatales apparaissent ou disparaissent dans la nuit...

Plus clinique, le travail photographique du plasticien Shunsuke François Nanjo bouleverse notre perception du temps et de l'espace. Les personnages miniatures blancs sur fond blanc qu'il met en scène semblent nous narrer les souvenirs universels d'heureuses interactions familiales et interpersonnelles. Enfin, le français Guillaume Delaperrière nous invitera à un voyage audiovisuel grâce à une nouvelle création mettant en scène des objets du quotidien.

Une exposition des œuvres de : Guillaume Delaperrière, Ken Kitano, Daido Moriyama, Shunsuke François Nanjo, Nieto, Benjamin Renoux, Satoshi Saïkusa, Takeshi Sumi.

Vernissage le samedi 07 novembre de 14h à 20h en présence des artistes.